

Escaliers de la gare – Réformés-Chapitre - Longchamp

Escaliers Gare Saint Charles

Bien que la gare soit inaugurée en 1848, puis réaménagée en 1891, c'est en 1927 que le président de la République, Gaston Dumergue, inaugure l'escalier monumental de 104 marches entrecoupé de sept paliers et bordé de magnifiques sculptures → 2 architectes marseillais Eugène Seynes et Léon Arnal

Il est orné de sculptures coloniales d'Afrique et d'Asie illustrant la vocation commerciale de Marseille Porte de l'Orient.

➤ Au niveau du quai de chaque côté de l'escalier, 2 groupes représentant un enfant accompagnant un lion, œuvres du sculpteur animalier Ary Bitter, intitulés *Le Soleil* et *la Mer* pour celui de gauche, et *Le Monde est à l'Énergie* pour celui de droite.



➤ On arrive sur un grand palier encadré par deux pylônes. La partie sud de ces piliers a été sculptée par [Auguste Carli](#).

A gauche en descendant ➤ allégorie féminine de *La Porte de l'Orient* vêtue d'une longue toge, jambes croisées, assise sur un siège dont les montants sont décorés de griffons. Le bras droit tient un trident. Elle repose sur un socle, la proue d'un navire d'où émergent trois rames de chaque côté avec une tête de bélier. Deux dauphins émergent de l'eau au bord du navire.

À droite, l'allégorie de *Marseille colonie grecque* est vêtue d'une [chlamyde](#). Elle est assise sur un siège antique et tient dans sa main droite une statue de la déesse [Diane](#).



➤ Au niveau des trois derniers paliers se trouvent sur les rambardes six petits groupes en bronze sculptés par [Henri Raybaud](#), représentant les produits de la région Provence. On trouve successivement sur la rambarde gauche : *La Moisson*, *Les Fruits* et *La Pêche*, et sur celle de droite : *Les Vendanges*, *Les Fleurs* et *La Chasse*.



➤ De part et d'autre du dernier palier se trouvent deux groupes en pierre de [Louis Botinelly](#) qui se font face et représentent *Les Colonies d'Afrique* à l'ouest et *Les Colonies d'Asie* à l'est.

• *Les Colonies d'Asie* : les traits de la femme rappellent ceux d'une princesse [Khmer](#), avec à ses pieds une fillette coiffée d'un chignon et un jeune garçon. À sa gauche se trouve un lion. Cette représentation s'inscrit dans la lignée de l'exposition coloniale de 1922, tenue au [parc Chanot](#) à Marseille, où se trouvait un pavillon de l'Indochine et où s'étaient produites des danseuses cambodgiennes.

• *Les Colonies d'Afrique* : la femme adossée à une banquette avec un crâne de buffle avec des cornes en spirales, est représentée avec une coiffure tressée. À sa droite se trouve une guenon avec son petit. À ses pieds deux enfants présentent l'un un masque africain, l'autre une défense d'éléphant.



Descendre le Bd d'Athènes

Ouvert au début du XIX^e siècle dans le cadre des transformations urbaines qui accompagnent l'essor économique de Marseille → préfet Charles Delacroix.

Il a porté plusieurs noms avant de recevoir celui de « boulevard d'Athènes » en 1899, en référence à la capitale grecque et aux célébrations du 2500^e anniversaire de la fondation de Marseille par les Phocéens.

L'importance du boulevard s'accroît considérablement avec la création de l'**escalier**

① Les immeubles du boulevard

Les premiers immeubles présentent les caractéristiques du style haussmannien marseillais :

- rez-de-chaussée commercial ;
- étage noble avec grands balcons filants ;
- encadrements de fenêtres moulurés ;
- corniches puissantes ; ferronneries élaborées.

Observez particulièrement les mascarons sculptés au-dessus des fenêtres : visages féminins, têtes de faunes, feuilles d'acanthé et guirlandes végétales. Ces ornements étaient destinés à afficher le prestige des propriétaires.

②31 : Le Grand Hôtel de Russie et d'Angleterre et l'Hôtel Splendide

31 Boulevard d'Athènes, 13001 Marseille

Hôtel de luxe Fin du 19^{ème} siècle.

→ 200 chambres avec salle de bain ou cabinet de toilette, un bar et un restaurant très réputé et un garage privé pour 40 voitures avec son propre atelier de réparation automobile.

→ Salles richement décorées avec une salle de billard, un salon de lecture, une salle des fêtes, un fumoir, un jardin d'hiver.

- Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'hôtel fut utilisé par le réseau animé par le journaliste américain Varian Fry pour aider artistes, intellectuels et réfugiés à fuir le régime de Vichy et le nazisme ➤ sauvetage entre 2 000 et 4 000 Juifs et militants antinazis en les aidant.

- Après l'occupation de Marseille en novembre 1943, l'hôtel est utilisé par les autorités allemandes comme lieu de réunion et pour loger des officiers d'Etat-Major.

- Le 3 janvier 1943, un peu avant 20h, il fait l'objet d'un attentat commis par un groupe des FTP. Ces 2 attentats serviront de prétexte aux forces d'occupation et à leurs alliés français pour justifier la rafle des 22, 23 et 24 janvier 1943 et la destruction des quartiers nord du Vieux-Port

③ Le joyau du boulevard : les n° 24-26

C'est l'immeuble le plus remarquable de l'ensemble. Construit en 1893 par l'architecte marseillais Frédéric Théodore Lombard, il marque l'angle avec le boulevard de la Liberté.

Les détails à ne pas manquer :

- la tourelle d'angle engagée ;
- les dix travées parfaitement ordonnancées ;
- pilastre avec chapiteaux corinthiens
- faunes (divinité champêtre avec des cornes), corne d'abondance, feuilles d'acanthé
- les frontons alternant formes triangulaires et cintrées ;
- les longs balcons filants ;
- la composition symétrique très élégante.

C'est un excellent exemple du style « post-haussmannien » marseillais, où l'on cherche davantage de mouvement et de pittoresque que dans les immeubles parisiens classiques.

A droite en descendant : on traverse la rue de convalescents ainsi nommée car il y avait au n°15 un hôpital tenue par les sœurs de Sion qui soignaient les pauvres passants et les malades en cours de guérison.

④ **Au n° 12** du Boulevard d'Athènes se trouvait entre 1825 et 1987 le siège historique de la Banque Bonnasse fondée par Joseph Ambroise Bonnasse l...c'est la première maison de banque de la famille. Elle est exploitée pendant un siècle par quatre générations de banquiers qui font prospérer le nom de cette famille provençale originaire du Beausset, douée pour le développement des affaires financières et attachée à une foi chrétienne vécue quotidiennement.

Place des Capucines

Ancienne Place des Fainéants, "à cause des nombreux frères lais des couvents extérieurs qui stationnaient là avant d'entrer en ville" (*laïcs qui se lient à des ordres religieux catholiques dans lesquels ils sont chargés principalement des travaux agricoles et manuels*)

Fontaine Fossati (la plus ancienne fontaine de Marseille) dédiée à Neker, ministre de Louis 16, fut exécutée en 1778 par **le sculpteur** Fossati dont le talent est honoré par une inscription en latin "HON. DOMI. FOSSATI IRU et FECIT "

Elle est constituée par une base , s'élevant d'un bassin rond , de laquelle descendent 4 dauphins qui crachent de l'eau. Sur cette base , 4 lions supportent un obélisque ramené d'Egypte par Napoléon. D'un côté , sur un poisson qui crache de l'eau , sont allongés 2 enfants sur une tortue de mer, dont l'un pleure.

La fontaine symbolise la rivalité avec Aix-en-Provence, alors capitale de la Provence, notamment par sa ressemblance avec la fontaine de la place des Prêcheurs.

Remonter à gauche les Allées Léon Gambetta jusqu'aux mobiles

Léon Gambetta qui a proclamé la République le 4 septembre 1870, député de Marseille en 1876.

Les allées de Meilhan

Se trouvait à cet emplacement, **Le couvent des Capucines**, qui donne son nom à l'allée → 1775 : création d'une promenade publique au-delà des remparts grâce à l'intendant, Sénac de Meilhan. Ces allées étaient réputées pour leurs guinguettes où l'on venait danser.

Sont alors créées deux voies se rejoignant: le cours des Lyonnaises, aujourd'hui le haut de la Canebière, et le cours des Capucines, aujourd'hui allée Léon-Gambetta.

On retrouve d'ailleurs le type du "**3 fenêtres marseillais**" que l'on rencontrera plus loin sur le boulevard Longchamp. *Un style de construction qui débute au 18e siècle → les façades se composent de 3 fenêtres sur chaque étage. Généralement, la façade mesure 7 m de large pour 14 m de profondeur.*

*La raison de la largeur de 7 mètres : Portée des poutres : la largeur de 7 mètres correspond à la longueur maximale pratique des poutres en bois disponibles à l'époque. les charpentiers utilisaient des sections de bois standard (environ 20*25 cm) espacées de 1,25 m, ce qui limitait la largeur constructible de la travée à environ 7 m"*

N°14 Hôtel Constantin 19eme siècle

2 pilastres ioniques et plusieurs lucarnes avec un fronton (forme triangulaire ou curviligne souvent travaillée en relief, décorée de moulures ou de motifs sculptés s'élevant plus haut que le faîtage de la lucarne) et balcons à balustres de pierre. Le bâtiment accueille le FID, chaque année début juillet, Festival International de Cinéma de Marseille.

On rejoint le haut de la canebière à droite

C'est ici que se tenaient la foire aux santons et le marché aux fleurs.

➤ **Girafe bibliothèque** rappelant la 1^{ère} girafe de France, Zarafa, arrivée d'Égypte à Marseille par bateau, elle a traversé la France à pied, jusqu'à Paris en 1827 (cadeau royal à destination de Charles X).

➤ **Le kiosque à musique**

Le kiosque à musique en métal remplace depuis 1911 un kiosque en bois plus ancien. On y trouve une des 8 **fontaines Wallace** de Marseille, que l'on retrouvera aussi dans le parc Longchamp.

➤ **Les réverbères de la Canebière** : On y voit un dauphin gravé → Animal sacré d'Apollon qui symbolise la protection des marins et l'hospitalité (considéré comme le messager des Dieux et un ami de l'homme sauvant les naufragés)

➤ **Le Monument aux Mobiles**

Érigé en 1894 en souvenir des soldats marseillais morts pendant la guerre de 1870. On reconnaît la France Armée avec à ses pieds les vaillants soldats → C'est le point de départ des manifestations ! Mais c'est aussi là que se forment les défilés, que ce soit pour le 14 juillet ou pour le carnaval.

➤ **N°65 La Byzantine (1860)** *(en haut des allées à gauche en montant)*

Un commerçant natif d'Odessa demande à l'architecte Martin de lui construire une construction de style néo-byzantin → synthèse entre tradition de l'art byzantin et la modernité architecturale de l'époque.

➤ **Juste en face :**

Librairie Maupetit : (1919) la plus ancienne librairie de Marseille

Le théâtre de l'Odéon (1923) sur emplacement anciennes écuries.

Il avait une double vocation : théâtrale et cinématographique. Jusque dans les années 50, revues, opérettes et music-hall alternèrent, pour céder la place au cinéma. Rénové en 2013 : opérettes.

➤ **L'Eglise des Réformés (1888)**

L'église néogothique Saint-Vincent de Paul surnommée « les Réformés » car elle est située à l'emplacement de la chapelle des Augustins Réformés.

1^{ère} pierre posée par Monseigneur Mazenod / Dessinée par l'abbé Pougner. Ses 2 flèches s'élèvent à 70 m. D'admirables vitraux (Edouard Didron) y relatent la vie de Jean-Baptiste. Sur le parvis, la statue de Jeanne d'Arc. Suite à des problèmes financiers, l'édifice ne sera jamais véritablement terminé.

► **A la sortie de l'Eglise : Place Stalingrad (ancienne Place Chapitre).** Ce terrain appartenait au Clergé et confisqué à la révolution (Le chapitre est une assemblée délibérante de religieux)

➤ **La fontaine des Danaïdes** 1893 signée Jean Hugues en marbre de Carrare. Elle représente les 50 filles du roi Danaos remplissant aux enfers un tonneau sans fond pour expier le meurtre de leurs époux durant leurs nuits de noces.

► **Remonter par la droite le cours Joseph Thierry** (député des B du Rhône et ministre début 20^{ème} s)

C'était le « cours du chapitre » en 1908

→ Jusqu'aux travaux d'aménagement du métro de Marseille se tenait un monument à la mémoire du peintre Adolphe Monticelli

➤ **N°13 immeuble bourgeois haussmannien datant du XIX^{ème} siècle, il abrite un jardin privatif**

➤ **N°15 Immeuble art déco où vivait le célèbre « médecin d'Égypte » Clot-Bey**

► Remonter **le Bd Longchamp** par le trottoir de droite

Le **boulevard Longchamp** : années **1830**. Très vite, ce boulevard devient un lieu très bourgeois où s'élèvent de luxueuses demeures et des hôtels particuliers. Il fut un lieu privilégié pour la bourgeoisie d'affaires avant de devenir un lieu apprécié par les compagnies de cinéma.

Ici on trouve les « **trois fenêtres marseillais** » :

Un style de construction qui débute au 18^e siècle → les façades se composent de 3 fenêtres sur chaque étage. Généralement, la façade mesure 7 m de large pour 14 m de profondeur. Les ornements au-dessus des portes et fenêtres sont plus ou moins présents selon la richesse du commanditaire de l'immeuble. Parfois les immeubles du boulevard comportent 6 fenêtres ce qui signifie que le module des trois fenêtres a été doublé.

On voit sur le trottoir de droite en montant :

► **N°1 (en face)** : Immeuble → 2x3 fenêtres Marseillais

► **N°18** : immeuble avec une madone Florentine « La vierge et l'enfant » → œuvre néo-renaissance italienne inspirée des céramistes florentins. Couleurs : blanc pour la pureté et bleu pour symbole du ciel/paradis. C'était l'enseigne d'Alfred de L'Abbaye, antiquaire et expert réputé auprès des tribunaux qui a occupé ces lieux de 1939 à 1956. On y voit aussi des sculptures sous le balcon (feuilles d'acanthe)

► **N°21 (en face)** : Immeuble 19^e s où a habité Espérandieu architecte du Palais Longchamps, de la major et de ND de la garde (alors qu'il était protestant). Le Comité du Vieux Marseille y a établi son siège.

► **N°44** : 2 hôtels particuliers réunis avec une cour arborée de 300m² (51 chambres / 11 salons)

► **N°76** : Grilles en fer forgée en forme de marguerite rappelant le passé lié à l'industrie cinématographique de cette artère marseillaise ... la petite fleur est un hommage au prénom de la mère de Léon Gaumont, créateur de la célèbre société éponyme dont le logo est toujours une marguerite revisitée. C'est ici que la firme avait installé ses bureaux marseillais en 1930 comme de nombreuses sociétés de distribution de films, au point qu'on surnommait le boulevard, "L'allée du cinéma".

► **N°90** : bel immeuble Haussmannien ⇒ architecture colossale classique avec chapiteaux Corinthiens

► **N°112** : bel immeuble Haussmannien ⇒ avec de multiples rosaces en couleur

► **N°114** : bel immeuble Haussmannien ⇒ avec des médaillons de personnes

► **N°122** : Vierge à l'angle de la rue ⇒ On en trouve plus de 300 dans toute la ville qui veillent sur les passants

► **Musée Grobet Labadié** Alexandre Labadié, un riche négociant en draps marseillais fut notamment nommé préfet des Bouches du Rhône pendant quelques semaines en 1870. Sa fille Marie Labadié se marie avec un notable et Louis Grobet, peintre et professeur de musique qui décèdent en lui laissant une immense fortune. En octobre 1919, Marie Labadié fait don à la Ville de Marseille de la collection de sa famille ainsi que de son hôtel particulier boulevard Longchamp. Le musée est inauguré le 3 novembre 1925.

► Entrer dans le **Palais Longchamp** et en faire le tour: *Palais → Jardin en haut → Jardin zoologique (Aller-retour)*

Le palais Longchamp (1869 Henry Espérandieu)

→ **Au centre, un château d'eau**, édifié pour la commémoration de l'arrivée à Marseille des eaux de la Durance. De part et d'autre, reliés par une colonnade semi circulaire : le **musée des beaux-arts** (le plus vieux musée de Marseille) et le **muséum d'Histoire Naturelle**.

Depuis plusieurs années, la ville de Marseille est confrontée à un problème d'approvisionnement en eau. Cela a conduit à deux épidémies de choléra en 1834 et 1835. Pour répondre à ce problème, le canal de Marseille est créé à l'initiative du maire Consolat. Long de 80 km, il achemine l'eau de la Durance jusqu'à la ville → Ingénieur Montrichet qui a notamment édifié l'aqueduc de Roquefavour

Le bâtiment monumental qui entoure le château d'eau et sa fontaine sont imaginés pour commémorer le point d'arrivée de l'eau à Marseille. Sous le château il y a 2 gigantesques bassins filtrants (de 5000 m² chacun).

Au milieu du château d'eau : c'est un arc de triomphe avec de somptueux décors

Au sommet créée l'architecte Eugène Louis Lequesne

→ Corbeille de fleurs soutenue par 4 balustres qui supportent des oiseaux aux ailes déployés.

On y voit les armes de la ville encadrées par 2 sirènes.

→ La frise du château : des tritons (dieu marin chez les Grecs, fils de Poséidon) et au centre une venus (par Jules Cavelier).

→ 2 grandes colonnes encadrent la fontaine (à leur base un filet de poissons) / leur chapiteau supporte une femme portant une corbeille débordant de fruits et de fleurs → allégorie de la fertilité apportée par la Durance (Lequesne)

Fontaine & cascade créée l'architecte Jules Cavelier.

L'ensemble mesure 10 mètres de hauteur. La sculpture représente un char tiré par des chevaux de Camargue. Sur le char la figure féminine représente la Durance. Elle se tient debout sur une amphore renversée d'où jaillit l'eau. (Symbole de l'eau qui coule à Marseille).

De chaque côté, admiratives, 2 autres sculptures féminines qui représentent le blé et la vigne

→ assimilées aux divinités Pomone et Cérès, divinités de la nature et de la fécondité à Rome.

Derrière on distingue des enfants qui représentent l'abondance et la fertilité.

De chaque côté de la cascade : énorme coquille marine qu'enlacent 2 couples de Dauphins et un triton soufflant dans une conque.

A droite et à gauche de la grande statue, sur l'esplanade, on trouve gravés sur le mur les noms des affluents de la Durance.

À l'arrière du palais, se trouvent le jardin botanique tracé « à la française » et le jardin zoologique qui lui appartient au courant des jardins « pittoresque » ou « à l'anglaise ».

Le jardin du plateau (et à gauche jardin l'Observatoire), situé à l'arrière du Palais Longchamp est réalisé un peu plus tôt : entre 1863 et 1854. Vous y découvrirez les bustes et statues : d'hommes de lettres et d'art comme :

- Valère Bernard, un peintre et poète marseillais
- Adolphe Monticelli, un peintre marseillais qui fut l'une des inspirations de Van Gogh
- Alphonse de Lamartine, un poète et romancier français (initialement, buste en bronze qui a été mis à la fonte par les Allemands en 1942)
- Frédéric Mistral, un écrivain provençal qui a contribué à défendre la langue provençale
- Ernest Reyer, un compositeur de musique.

Le jardin zoologique : Le Palais Longchamp a abrité, de 1855 à 1987, le grand Zoo de Marseille. Il fut le premier zoo de Provence.

Le zoo était ainsi séparé en deux parties reliées entre elles par un petit pont enjambant un boulevard. Montricher, ingénieur du canal de Marseille, relie le passage du plateau au zoo par un escalier, placé le long d'une cascade créée par lui-même et qui rappelle le rôle de château d'eau du Palais Longchamp. Cette cascade servait aussi de lieu de vie à plusieurs espèces d'oiseaux d'eau comme des canards et des flamants roses.

Les espèces exotiques qu'il présentait au public provenaient en grande partie des colonies, soit : 2450 animaux → près de 2 000 oiseaux, 1 250 espèces différentes, des dizaines d'espèces de mammifères et probablement quelques reptiles.

Les vestiges des cages restent encore visibles dans le parc, ainsi que le bâtiment de l'éléphant (architecture de l'Inde mongole) et de la Girafe (Pavillon de style mauresque). Certains animaux du zoo, à leur mort, ont été conservés au Muséum d'Histoire Naturelle, situé dans une des ailes du Palais Longchamp. Voir le « fun zoo »

►Retourner en bas du Palais Longchamp par les escaliers de droite (côté Musée Beaux-Arts) et tout de suite en bas de ces escaliers, prendre l'allée de droite qui longe le bâtiment du musée ⇒ sortie Bd Montricher

►Face au Palais Longchamp, le très bel immeuble du 9 boulevard Montricher détonne par son style Art Nouveau, ses bow-windows et ses balcons orientalistes. C'est ici que vivait la famille Labadié. Son architecture est de style Art nouveau ou style nouille, un mouvement artistique du début du 20e siècle s'appuyait sur l'esthétique des lignes courbes.

►L'immeuble côtoie une série de bâtisses quant à elles de style Art Déco, le n°11, le n°13 de 1931 signé de l'architecte Édouard Rambert, le n°21 du début 1900 et enfin le n°36 N°13, où vécut Pierre Barbizet, pianiste bien connu et ancien directeur du Conservatoire ;

Redescendre le Bd Longchamp par l'autre trottoir de droite

N°131 bel immeuble Haussmannien aux colonnes et sculptures

N°97 Plaque en l'honneur de Dominique Plazza ⇒ inventeur Marseillais carte postale photographique

►A droite monter la rue Isoard (trottoir de gauche) et prendre la 2eme à gauche Rue Commandant Mage

►Au fond de l'impasse à droite : **Rhum MANIKOU**

Avant d'être la capitale du pastis au 20e siècle, Marseille fût celle du rhum !

Une centaine de marques de rhum marseillais existent à la fin du 19e siècle. Pourquoi ? Parce que la quasi-totalité des vignobles français ont été ravagés par un parasite : le Phylloxéra. Les français se rabattent donc vers d'autres alcools que le vin. La majorité des producteurs se tourne vers l'Absinthe. Mais à Marseille dont le port échange beaucoup avec les Antilles, on privilégie le rhum. Il devient la boisson préférée des marseillais. Certaines marques phocéennes ont survécu par la suite comme Saint James, Ferroni (8 rue Neuve Ste Catherine : bar clandestin Ferroni (au coin des pin-up) ou Manikou...

Manikou Fondée en 1838 à Saint Pierre (Martinique) → 1ere à Marseille à déposer une marque de Rhum, dès 1877. Ayant tout perdu lors de l'éruption en 1902 (montagne pelée 30000 victimes), la famille Gérard transféra toutes activités à Marseille autour du sigle CMR, Comptoir Marseillais des Rhums. Relancé aujourd'hui par le 6eme de la génération, petit fils d'André Gérard

► Revenir sur nos pas et redescendre rue Isoard. Tourner à droite Rue Jean de Bernardy.

► **N°46 Hôtel Marigier** → 1902/ Art Nouveau / Aurait appartenu à la famille Maupetit / Jardin 900m² avec piscine

► **N°23 Collège Longchamp** → construit en 1899 pour accueillir les sœurs du Sacré-Cœur, puis est devenu en 1906 un lycée de jeunes filles / Le lieu accueillera de 1914 à 1916 l'hôpital n°1 de la Croix Rouge.

► On traverse le Bd National pour continuer la rue Jean de Bernardy

► Angle Bd National (N°9) et Rue Jean de Bernardy (N°57 à 61) ► **Ancienne usine PICON (1886) style haussmannien**

C'est en 1886 que l'architecte Louis Peyron conçoit cette splendide usine sous 800m² de verrière Eiffel (Aujourd'hui l'intérieur de l'usine, sous son immense verrière n'est plus utilisé si ce n'est que comme parking pour quelques collaborateurs de l'Agence immobilière Berthoz. Les façades sont richement sculptées entre têtes de lions, étoiles scintillantes, initiales et portrait de Gaétan Picon ou encore du dieu du vin Dionysos.

Le personnel de l'usine habitait dans des appartements quasi identiques sur les immeubles de la rue de la Rotonde et de la rue du Coq. L'usine n'utilisant que les écorces d'oranges, les fruits pelés étaient revendus à des maraîchères, les « Picons », les proposant du coup à un prix très concurrentiel sur le Vieux-Port ou Cours Julien.

► Continuer par la rue du Coq (sous l'empire Rue de l'aigle et sous Louis 18 : Rue du Lys) qui est le prolongement de la rue Jean de Bernardy et prendre à gauche la rue des Abeilles (en l'honneur de Napoléon 1er qui prit comme emblème l'aigle et l'abeille). A l'angle rue abeille et rue du coq (anciennement rue de l'Aigle en hommage à Napoléon) 2 statues en haut des façades : vierge et saint

► Revenir au cours Joseph Thierry.

→ Descendre jusqu'aux Mobiles